

électriques et gazières composé de travailleurs CGT, CFTC, FO, GNC, « Demande à tout le personnel, sans distinction, d'appliquer le mot d'ordre de grève le 7 août ».

Il déclare ensuite : « L'unité est invincible lorsqu'elle est profondément organisée sur le lieu de travail, il convient d'élire dans chaque usine, chaque bureau, chaque service, un comité d'unité d'action, représentatif de tout le personnel et comprenant, à côté des militants syndicaux, les syndiqués de toute affiliation et des non-syndiqués là où il en existe ».

Le 24 août 1953 : compte-rendu du congrès parisien des comités de grève qui décide : « Nous continuons la lutte » :

« Six cent délégués des comités de base y assistaient, mandatés par des dizaines de milliers de travailleurs des bureaux postiers, de Paris et de banlieue, des lignes et bureaux téléphoniques, des gares, etc... et représentent toutes les tendances syndicales et les inorganisés ».

Le 10 septembre, une résolution de la CA de la CGT :

Résolution de la CA de la CGT : la CA « salue les comités de grève et d'action qui, démocratiquement élus et placés sous le contrôle permanent des travailleurs, ont impulsé la lutte, préservé, en dépit des décisions des dirigeants scissionnistes, la cohésion et la force du mouvement, maintenu intact lors de la reprise du travail l'union forgée et scellée dans l'action.

Cette victoire de l'unité qui porte en elle la certitude de victoires plus décisives, les travailleurs doivent la consolider sans cesse en élisant dans toutes les entreprises des comités d'unité d'action toujours placés sous le contrôle des travailleurs. En agissant ainsi, ils seront plus forts pour mener la bataille contre leurs adversaires ; ils seront mieux armés pour dénoncer et déjouer les tentatives de division et de trahison ; ils créeront l'instrument le plus efficace pour le succès des combats revendicatifs ; ils permettront la réalisation de l'unité syndicale ».

Le 14 septembre, sous le titre : « Mettez tout en œuvre pour réaliser et organiser l'unité dans vos entreprises », Léon Mauvais s'adresse aux métallos :